

## Éthérie la pèlerine

### ÉDITORIAL



Gérard Blais  
Directeur du CBH



Har'el = Montagne du Seigneur

**CENTRE BIBLIQUE HAR'EL**  
Campus Notre-Dame-de-Foy  
5 000, rue Clément-Lockquell  
St-Augustin-de-Desmaures (QC)  
Canada G3A 1B3

Tél.: (418) 872-8242 (Poste 1460)  
S.F. 1-800-463-8041 (Poste 1460)  
Courriel : blaisg@cndf.qc.ca

Bureau du CBH :  
Résidence Marianiste  
5 020, rue Clément-Lockquell

Le CBH a été fondé en 1991

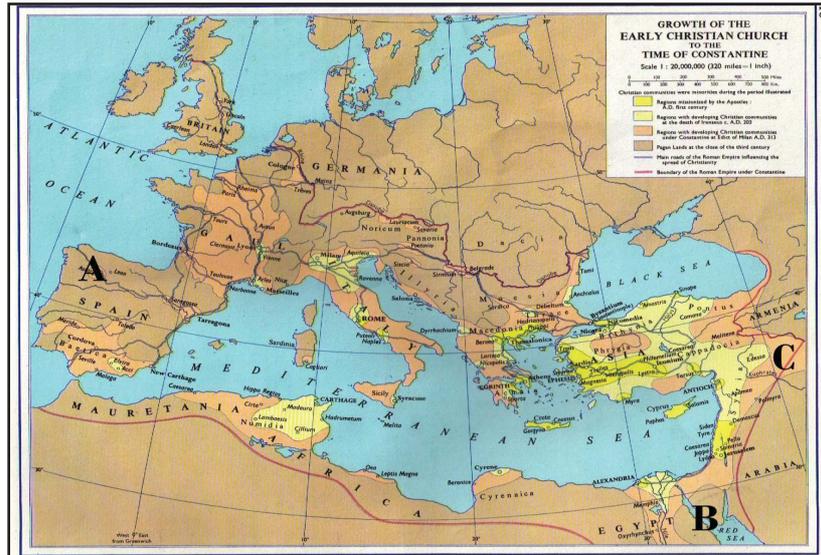
BULLETIN HAR'EL  
Janvier, Avril, Juillet, Octobre

ABONNEMENT  
Contribution volontaire

ISSN 1705-2610



La mission du CBH  
consiste à promouvoir  
la connaissance de la Bible  
en interprétant l'héritage chrétien  
à la lumière du judaïsme.



A = GALICE (ESPAGNE) B= ÉGYPTÉ (SINAÏ) + JÉRUSALEM C= MÉSOPOTAMIE



SAINT-SÉPULCRE



FEMMES AU TOMBEAU DE JÉSUS

### Éthérie

Par Gérard BLAIS

**V**oici l'histoire étonnante et passionnante d'une femme, Éthérie, qui entreprit, en 380, un long pèlerinage de quatre ans depuis la Galice (à l'ouest de l'Espagne) jusqu'en Mésopotamie. Le récit de son voyage fut retrouvé seulement en 1884 dans la bibliothèque d'Arezzo (Italie). C'est un récit exceptionnel, assez peu connu même aujourd'hui, qui nous renseigne spécialement sur la liturgie à Jérusalem au tournant du IV<sup>e</sup> siècle.

L'unique manuscrit, écrit en latin et appelé *Peregrinatio Aetheriae*, est tronqué au début et à la fin. Heureusement, diverses références médiévales à ce pèlerinage ont permis de combler certaines lacunes.

À vrai dire, le manuscrit est anonyme. C'est un moine du VII<sup>e</sup> siècle, Valère du Bierzo (ouest de l'Espagne) qui nous apprend le nom de l'auteur de l'ouvrage : Éthérie. Il fait l'éloge de cette femme qui, 300 ans plus tôt, a fait un pèlerinage tout à fait exceptionnel à Jérusalem, Bible en main. La Galice où vivait Valère est peut-être la patrie d'origine de la pèlerine.

## Contenu

Le récit de voyage d'Éthérie comprend deux parties distinctes : dans la première partie, elle raconte qu'elle a séjourné trois ans à Jérusalem. À partir de la Ville Sainte, elle fit quatre voyages :

- 1- Sinäï (chapitre 1-12)
- 2- Mont Nébo (Jordanie) (10-12)
- 3- Vallée du Jourdain (13-16)
- 4- Mésopotamie (Harran) (17-21)

De là, elle se rendit à Antioche puis à Constantinople, d'où elle écrit le récit de voyage qu'elle envoya à ses sœurs (22-23). Parfois, le récit est tellement précis que nous pouvons suivre Éthérie jour après jour entre le 16 décembre 383 et le mois de juin 384.

La seconde partie est une description de la liturgie de Jérusalem, ce qui est d'une importance exceptionnelle pour l'histoire du christianisme au début de la période byzantine.

Étant donné qu'Éthérie a passé trois ans à Jérusalem, elle devient un témoin privilégié des rites et de la catéchèse de cette époque. Elle décrit d'abord la liturgie quotidienne (24, 1-7), puis la liturgie du dimanche (24, 8 - 25, 6), l'Épiphanie (25, 6-26) et les fêtes pascales à partir du Carême (27-29) et de la grande semaine - la Semaine Sainte (30-38) suivie du temps pascal (39-44).

Elle mentionne que pendant la Semaine Sainte, toute population de Jérusalem entre dans une véritable frénésie lors des cérémonies interminables qui sont accompagnées de cris et de gémissements à faire trembler la ville entière.

## Une vierge consacrée ?

Qui était cette femme qui serait partie du fond de l'Espagne (en Galice, non loin de Compostelle) pour entreprendre, seule, un pèlerinage de quatre ans jusqu'aux confins de l'empire romain ? On ne sait pas trop ! Il ressort du récit qu'Éthérie était une noble dame pieuse plutôt fortunée et libre comme une « miss anglaise » (genre Agatha Christie). Le moindre que l'on puisse dire, c'est qu'il fallait beaucoup d'audace pour entreprendre un tel voyage qui l'a conduite de l'Espagne jusqu'en Mésopotamie.

Cette femme est avide de voir le plus grand nombre de lieux bibliques possibles. Elle s'émerveille de tout. Plutôt crédule, elle ne discute jamais les explications que lui fournissent les nombreux moines qui la guident. Nullement artiste, elle écrit dans un latin moyen (phrases banales, longueurs, répétitions, pléonasmes, anacoluthes, ruptures de syntaxe, etc.).

Assez peu cultivée, elle ne cite aucun auteur connu. Sa seule référence, c'est la Bible (surtout l'AT) et parfois l'*Onomasticon* d'Eusèbe traduit en latin par saint Jérôme (*Onomasticon* : catalogue de noms de lieux bibliques). Éthérie écrit en latin mais elle se débrouille sans doute en grec... peut-être en syriaque.

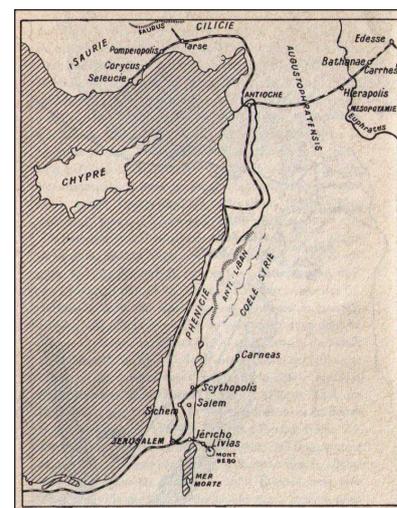
Éthérie raconte ses longues marches à travers le désert, ses rencontres avec les moines qui peuplaient ces solitudes, ses entretiens avec les évêques des villes où elle s'arrêtait, les belles cérémonies auxquelles elle avait eu le bonheur d'assister à Jérusalem. Comme elle écrit ce récit pour ses « sœurs », on a déduit qu'elle pouvait être une sorte de vierge consacrée. C'est la théorie contemporaine...

## Comment voyageait-elle ?

À pied et à cheval, dit-elle. On croit qu'elle était munie d'un *diploma* (passeport officiel) et qu'elle se joignait à la poste impériale. L'immense étendue de l'empire romain nécessitait une intense correspondance officielle, entre l'empereur et ses subordonnés, que ce soit avec l'armée ou les cités. Au II<sup>e</sup> siècle, la chancellerie impériale possédait deux bureaux spécialisés dans la correspondance officielle, l'un pour le latin, l'autre pour le grec. Le courrier officiel était transmis par la poste impériale qui parcourait 250 km par jour, se déplaçant 24 heures sur 24. Il était possible de se joindre à ces messagers qui circulaient en empruntant les fameuses voies romaines.

« Les routes du monde ne l'ont pas lassée, les mers démontées et les fleuves gigantesques ne l'ont pas arrêtée, l'énormité des montagnes et leurs escarpement redoutable ne l'ont pas ébranlée, la cruauté farouches des nations impies ne l'a pas épouvantée, jusqu'à ce qu'elle ait satisfait entièrement toute la dévotion de son désir, avec l'aide du Seigneur, gardant jusqu'à la fin une audace inébranlable. »

Hélène Pétré, *Journal de Voyage*, Sources Chrétiennes N° 21, Paris 1957, 286 pages.



PALESTINE JUSQU'EN MÉSOPOTAMIE

## Mordre la croix...

« Le Vendredi Saint, à Jérusalem, on place un siège pour l'évêque au Golgotha, derrière une croix qui est dressée là maintenant. L'évêque s'assoit sur le siège, on place devant lui une table couverte d'une nappe; debout autour de la table sont les diacres, et l'on apporte le coffret doré dans lequel se trouve le saint bois de la croix. On l'ouvre, on l'expose et on place sur la table le bois de la croix ainsi que le titre (INRI).

Quand on les a placés sur la table, l'évêque assis appuie de ses mains sur les extrémités du bois sacré et les diacres qui sont debout autour surveillent. Voici pourquoi on surveille : c'est qu'il est d'usage que, un à un, tout le monde vienne, fidèles aussi bien que catéchumènes, et que, s'inclinant devant la table, ils baissent le bois sacré et continuent leur chemin. Et comme on raconte que, je ne sais quand, quelqu'un y a enfoncé la dent et a volé un morceau du bois sacré, à cause de cela, maintenant, les diacres qui sont debout autour surveillent de peur que quelqu'un en s'approchant n'ose refaire la même chose. »

(Journal d'Éthérie, p. 272)



LIT DE PIERRE



## Ouverture du tombeau de Jésus La 3<sup>e</sup> fois dans l'histoire !

Le 22 mars 2017, à Jérusalem, dans le Saint-Sépulcre, une liturgie œcuménique a été célébrée pour marquer la fin de la restauration du tombeau de Jésus. Durant neuf mois, experts et ouvriers se sont adonnés, de jour comme de nuit, à un travail minutieux et délicat de restauration. L'édicule a dû être entièrement démonté. Nettoyé, consolidé, il a été reconstruit à l'identique. Seules les pièces irrécupérables ont été remplacées.

L'édicule de marbre actuel, construit en 1809-1810, est la dernière des constructions qui se sont succédées depuis le IV<sup>e</sup> siècle sur le tombeau qui abrita le corps de Jésus, après sa descente de la croix. La structure avait très vite présenté des signes de faiblesse. L'altération du mortier, les intempéries, la fumée des cierges ou encore le souffle dégagé par les nombreux touristes et pèlerins ont ensuite contribué un peu plus à sa fragilisation.

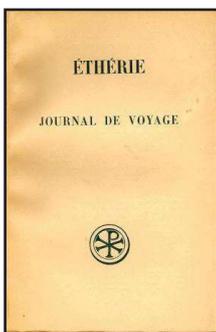
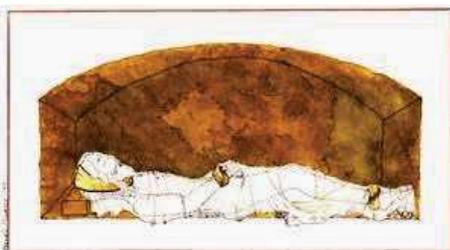
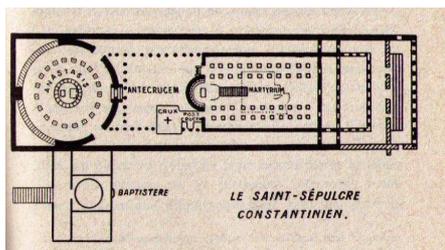
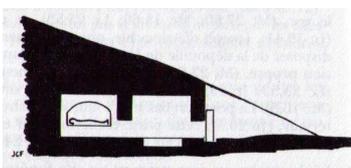
Ces neuf mois de restauration ont été jalonnés de moments historiques dont l'ouverture de la tombe de Jésus en octobre 2016, une première depuis 200 ans, et la troisième fois dans l'Histoire. Moment solennel où l'on retrouva son *lit de pierre*. Il faut se rappeler que le tombeau de Jésus avait été démoli en 1009, par le calife Hakim (ce qui mit le feu aux poudres et déclencha les Croisades). Tout ce qui demeura intact, ce fut son *lit de pierre*, i.e. la forme d'un lit taillé dans la pierre où l'on déposa son corps. Tout le reste n'est que de la reconstruction en marbre. Pour coiffer le tout, on construisit un édicule (comme une chapelle) en marbre également.



GOLGOTHA ET TOMBEAU

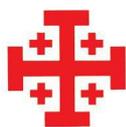


LIT DE PIERRE



### JOURNAL D'ÉTHÉRIE

Journal de voyage écrit à Constantinople en 384 et retrouvé en 1884 à Arezzo, en Italie.



## Islam et Vatican Réchauffement

Le grand imam d'Al Azhar, le cheikh Ahmed Al Tayyeb, a rencontré le Pape François le 23 mai 2016 au Vatican. Une visite historique qui avait confirmé le réchauffement entre l'institution du Caire et le Saint-Siège. A l'issue de cet entretien, le cheikh avait fait l'éloge du Souverain Pontife. Il avait aussi expliqué que les musulmans et les chrétiens souffraient ensemble de la violence et du terrorisme qui frappent l'Égypte.

## Chronique Hébraïca

N° 12

Lina Dubois



### HALAKH : une démarche... en marche !

Pour faire suite au nouveau projet de Gospel Trail et au pèlerinage d'Éthérie en Terre Sainte, voici un mot fort approprié: « marcher ». En hébreu : **HALAKH**. Un verbe dynamique qui invite à se mettre en route et à avancer « franc nord » ! Dans son sens premier, ce verbe signifie d'abord « aller », « marcher » physiquement d'un endroit à un autre. Mais, dans la Bible et la tradition juive, il revêt un sens beaucoup plus large et s'applique à toute démarche ou attitude morale ou religieuse, indiquant, en quelque sorte, la manière dont on doit « marcher » et se conduire devant Dieu en ce monde.

On appelle cette « marche à suivre » la **HALAKAH** (dérivé du verbe *Halakh*). On la définit habituellement comme la norme religieuse d'après laquelle il faut marcher. Elle contient l'ensemble des lois du judaïsme et est considérée comme un « guide », comme le « chemin », la « voie » que Dieu propose pour être heureux et vivre dans son Alliance. Elle nous indique la « manière d'être », la « manière de faire », la « conduite » à tenir pour ne pas s'égarer en chemin... Dans sa 1<sup>re</sup> Lettre aux Thessaloniens (2,12), Paul n'enjoint-il pas les nouveaux chrétiens à « **marcher d'une manière digne de Dieu** » ? Et ailleurs: « **Tu leur feras connaître la voie dans laquelle ils devront marcher et ce qu'ils devront faire.** » (Ex 18,20) ; « **Dans l'intégrité et la droiture, il marchait avec Moi.** » (Mt 2,6) ; « **Sa lumière me guidait dans les ténèbres.** » (Job 29,3)

Vivre une vie selon la *Halakah* signifie, pour le Juif religieux, faire de la présence de Dieu une « norme » quotidienne, une réalité de tous les instants, tant au lever que lors des repas, dans la prière ou l'étude. Orienter sa vie selon la *Halakha* et les préceptes de la Torah, se révèle une démarche exigeante sur une route peu fréquentée... mais c'est aussi la joie d'être guidé et de laisser sa vie s'imprégner de valeurs profondes qui donnent sens à notre marche terrestre malgré les doutes qui sillonnent son parcours.

« On t'a fait savoir (...) ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi :

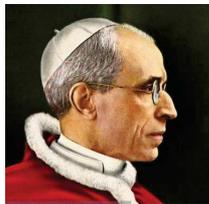
rien d'autre que d'accomplir la justice,  
d'aimer la bonté

et de **marcher** humblement avec ton Dieu. »

(Michée 6, 8)

# Centre Biblique en photos

## Pie XII : Ombres de vérité



Intitulé « Ombres de vérité », le long-métrage a été réalisé sur la base de témoignages inédits de juifs sauvés par le pape Eugenio Pacelli et de dizaines de milliers de documents. Son objectif est de démonter la légende noire sur les silences de Pie XII.

« Ce pape a été le Schindler du Vatican », a déclaré la réalisatrice Liana Marabina. La cinéaste italienne n'hésite pas à comparer Pie XII au célèbre industriel allemand qui a sauvé 1200 juifs durant la Deuxième Guerre mondiale, en les faisant travailler dans ses usines d'émail et de munitions, et qui a inspiré à Steven Spielberg son film « La Liste de Schindler. »

Selon certaines sources, Pie XII aurait sauvé plus de 800 000 Juifs, dont 200 000 rien qu'en France, en ordonnant de les cacher dans des institutions religieuses. Ce film, qui donne une image positive de Pie XII, a suscité des polémiques avant même sa sortie. Au sein de la communauté juive italienne, des voix se sont élevées pour réfuter la thèse du film et accuser « le cinéma catholique de produire une nouvelle fiction pour réécrire l'histoire. »

Si Pie XII a clairement condamné les excès de la guerre, il a toujours évité d'attaquer directement Hitler pour ne pas aggraver la répression comme ce fut le cas en Hollande après la déclaration des évêques hollandais en 1943. (Toutefois, cette apologie souvent avancée dans les milieux catholiques n'est guère acceptée dans les milieux juifs...).



**PIE XII DANS LA FOULE**  
Lors des bombardements de Rome en 1943



Conseil d'administration - 23 janvier 2017



Équipe du « mailing »  
Alma - Lucie - Héloïse



Édicule du Saint-Sépulcre  
Là se trouve le tombeau de Jésus



Préparation au Gospel Trail  
Hélène L'heureux, Édith Fréchette & Lina Dubois

## La mariée ... salée

Sigalit Landau, artiste israélienne, a dévoilé sa dernière œuvre intitulé « La mariée salée ». Elle a plongé pendant deux ans une réplique d'une robe hassidique dans la Mer Morte puis a capté pendant cette période, l'évolution naturelle de l'accumulation des cristaux de sel sur les fibres de la robe à travers une série de photographies.



Conseil d'administration du CBH  
**Jeudi 6 avril 2017 à 19 h 00**

## Campagne de financement & Gospel Trail

Sur une période de 5 ans, le CBH se donne comme mission de préparer 10 groupes qui marcheront le Gospel Trail en Galilée, à savoir une semaine de marche (de Nazareth à Capharnaüm) + une semaine à Jérusalem. Chaque Gospel Trail coûte environ 4 000 \$. Pour les étudiants, nous aimerions proposer le GT à 3,500 \$. Le CBH organise deux départs de 7 à 9 personnes par année (printemps & automne).

Notre objectif n'est pas commercial mais veut éveiller des jeunes du Québec au monde fascinant de la Bible. Pour participer à ce projet, vous pouvez faire un don spécifique de **500\$**, don qui permettra à un jeune de réaliser cette expérience à la fois biblique, spirituelle, humaine et culturelle et d'en témoigner par la suite. *Merci !*

## Gospel Trail

22 avril au 07 mai 2017	Fermé (7 personnes)
21 octobre au 5 novembre	Ouvert (7 - 9 personnes)

Contacteur : **Lina DUBOIS** [duboislina9@gmail.com](mailto:duboislina9@gmail.com)

## Donateurs

**Fernande Duhault**, Jeanne Desrochers, Jeannine Richard, Michel Bourgault, Pierre Lefebvre, René Godbout, **Yvan Pouin**, Yves Arseneault, Yvon Ratté.

**Un grand MERCI !**  
Caractères gras : Club des 100 \$  
Période : 1<sup>er</sup> janvier au 25 mars 2017